

répondre à la demande d'un service plus complet de nouvelles, d'analyses et de commentaires. Une équipe du service des programmes de Radio-Canada, composée d'un commentateur et d'un ingénieur, accompagne la première division canadienne lors de son départ pour le Royaume-Uni en décembre 1939, et une série d'enregistrements historiques est envoyée au Canada par ondes courtes après leur arrivée. Plus tard, cette équipe est augmentée et devient le service de Radio-Canada outre-mer. Elle est équipée de vans d'enregistrement blindés qui permettent aux correspondants et aux ingénieurs de suivre partout les troupes canadiennes et de décrire leurs mouvements aux auditeurs du Canada. Au cours de la guerre, ces vans sont en service en Angleterre, en Afrique, en Sicile, en Italie, en France, dans les Pays-Bas et en Allemagne, et les correspondants de Radio-Canada sont à même de fournir un service de rapports sur la guerre que ne peut égaler aucun autre réseau.

Dans le domaine de la vie sociale, la formation de groupes d'auditeurs en association avec les programmes éducatifs est mise à l'essai en 1940 par Radio-Canada de concert avec l'Association canadienne d'éducation des adultes. Plus de 550 groupes d'auditeurs, pourvus de sujets d'étude et de répertoires de lectures, sont formés à travers le Canada pour la série intitulée *Enquiry into co-operation*. Cette série sert de modèle à deux autres séries d'étude: *Of Things to Come*, dont les groupes d'auditeurs comptent 20,000 membres, et la série annuelle en cours *Préparons l'avenir*, dont la version anglaise s'intitule *Citizens' Forum*.

Une série d'étude semblable destinée particulièrement à l'auditoire rural est inaugurée en 1940 sous la rubrique *Le choc des idées*. Cette série—une initiative en commun de Radio-Canada, de la Fédération canadienne de l'Agriculture et de l'Association canadienne d'éducation des adultes—fournit aux fermiers de toutes les parties du Canada un moyen d'échanger leurs vues et leurs opinions sur des problèmes communs.

La saison de 1940-1941 voit d'autres développements importants dans le service national de radiodiffusion au Canada. Le service national de nouvelles de Radio-Canada, qui comprend une salle centrale de nouvelles à Toronto, et des salles régionales à Halifax, Montréal, Winnipeg et Vancouver, est formé en vue de donner un service complet de bulletins de nouvelles rédigés spécialement pour la radio. Des émissions scolaires, préparées en collaboration avec les ministères provinciaux de l'Instruction publique, sont inaugurées dans les Maritimes, la Colombie-Britannique et le Québec. L'année suivante, Radio-Canada prépare et inaugure ses propres émissions scolaires. Celles-ci, conçues sous la directive du Conseil consultatif national sur les émissions scolaires, ont pour objet de raffermir l'esprit de civisme de la jeune génération.

L'initiative de guerre la plus intéressante peut-être pour le personnel de la division du génie de Radio-Canada qui outre-mer n'accompagnait pas les troupes canadiennes a été l'aide apportée aux forces françaises libres dans l'installation d'un transmetteur à ondes courtes de grande puissance à Brazzaville, Afrique équatoriale française. Des membres de la division du génie ont consacré beaucoup de temps à l'étranger à dresser les premiers plans du transmetteur, et les services du génie à Montréal ont pu apporter un concours de toute première importance à la préparation des tracés de construction et des bleus de montage mécanique et électrique.

Ce travail a été pour les ingénieurs canadiens une préparation excellente lorsqu'il s'est agi, à la demande du gouvernement, de dresser les plans d'une station puissante à ondes courtes et de la construire. Les préparations en vue de la création d'un